
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 16 /2 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.2.53613

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

sur la constitution des pays allemands. Mais il ne se fait pas d'illusions, car il sait que l'idéal n'existe pas ici-bas; si la République française a aboli la dîme, les charges qui subsistent ne lui paraissent pas moins écrasantes, de sorte que les habitants de l'autre côté du Rhin n'ont rien gagné au change. Les Français y sont d'ailleurs considérés comme des occupants, voire des ennemis, parce qu'ils exploitent le pays. Il admire par contre Bonaparte, estimant, selon le vieux cliché conservateur, que, si des méfaits ont été commis en son nom, il »n'en savait rien« (p. 95).

Fallait-il éditer in extenso ce long récit de voyage parfois bien disert? Manifestement, il n'a qu'un intérêt historique limité. On admirera d'autant plus le courage de l'éditeur qui présente ce volume comme le premier de l'édition des œuvres de J. M. Schwager.

Gonthier-Louis FINK, Strasbourg

Josef SMETS, Thomas F. FABER, Kevelaer. *Gesellschaft und Wirtschaft am Niederrhein im 19. Jahrhundert*, Kevelaer (Verlag Butzon & Bercker) 1987, 295 p. (Land und Leute zwischen Rhein und Maas, Veröffentlichungen zur Volkskunde und Kulturgeschichte, Bd. 3).

Ce dossier rassemble des éléments convergents sur la commune rurale de Kevelaer et sur les communes voisines, près de Clèves, sur le Rhin inférieur, au début du XIX^e siècle. Il a été élaboré, avec l'appui des autorités locales, dans le cadre de projets de recherche conduits par les Universités de Duisburg et de Bonn.

On a d'abord traduit la »Statistique«, qu'ont rédigée en 1803 les fonctionnaires des »départements réunis«, selon la pratique générale de l'administration napoléonienne. Le recensement des hommes et des bêtes y est complété d'observations »sur le physique du territoire« et d'une »partie historique, militaire et économique«.

Josef Smets, initié aux méthodes de l'école des Annales, présente ensuite une monographie fouillée de démographie historique, qui s'étend de 1780 à 1825, sous trois régimes politiques successifs. Il établit le mouvement de la population (naissances, mariages, décès) par des tableaux et courbes abondants et précis, commentés avec compétence. Il s'intéresse également à l'évolution du climat physique et il conclut par une analyse des registres fiscaux de 1825, »trésor inestimable pour les historiens et statisticiens du XIX^e siècle«. Si l'agriculture l'emporte, l'artisanat est actif; l'habitat connaît souvent un fort entassement; les domestiques représentent le cinquième de l'ensemble, ce sont surtout des cadets dans un régime successoral qui avantage l'aîné (Anerbenrecht).

L'article de Thomas F. Faber est extrait de son mémoire de maîtrise. Le précieux cadastre français de 1810 permet de cerner l'extension des communaux: le tiers de la superficie, utilisé comme pâturage. Le régime impérial ayant laissé un lourd endettement, l'administration prussienne autorise l'aliénation entre 1823 et 1844. Un examen attentif des matériaux conduit à un tableau de la répartition des acquéreurs par groupes sociaux: 26 % de paysans, 18 % de Kâtner (petits fermiers), 24 % de journaliers, le reste d'artisans, commerçants et petits bourgeois. Seulement des gens du pays, car il n'y a pas eu de publicité extérieure. Si la vente est faite par parcelles et si des indigents s'endettent, le lot moyen se situe autour d'un hectare; quelques-uns plus aisés rassemblent de 20 à 50 hectares.

Avec cet ouvrage clair et solide, fondé sur des sources à la fois allemandes et françaises, on dispose donc d'un échantillon significatif pour mieux comprendre l'évolution sociale de l'ancien duché de Clèves à travers la fin de l'Ancien Régime, la période de l'annexion française et le Vormärz.

Pierre BARRAL, Nancy